

lait plus du sieur Blanchard'', lorsqu'un avertissement du "Journal de Paris", disant qu'une petite expérience aurait lieu le 26 courant, réveilla l'attention.



Blanchard avait peut-être des doutes sur la valeur de sa machine, mais il tint parole et ne fut pas heureux.

Ce sont encore les "Mémoires secrets" qui relatent l'événement. "Quoique M. Blanchard, pour écarter les curieux, disaient-ils, eût fait contremander en quelque sorte le public par la rétractation de l'annonce de son expérience, il ne l'en a pas moins tentée samedi en secret, mais sans le moindre succès. L'essai s'est fait à la Villette, dans le château de l'abbé de Vienne; il en a résulté l'impossibilité absolue de s'élever de terre par la trop grande pesanteur de la machine."

Ceci était vrai, mais il paraît qu'à l'aide d'un moteur comparable à ceux en usage aujourd'hui, Blanchard serait parvenu à s'élever dans les airs.

Aussi dut-il trouver la fin de la note imitée: "S'obstinant à faire aller sa machine, continuait le nouvelliste, il l'a dérangée et brisée en grande partie. Il ne se décourage pas. Il en a tout de suite imaginé une autre plus légère, d'un moindre volume et d'une nouvelle forme. Elle ressemble une cage ronde; elle est fort avancée et il pourra, sous peu de temps, donner ce nouveau spectacle. Mais quelle confiance prendre en un machiniste qui calcule aussi mal ses forces et se trompe aussi lourdement?"

Jamais la nouvelle machine de François Blanchard ne fut essayée. Du reste, l'attention de l'inventeur ne tarda pas à être

attirée vers les ballons. L'an d'après, en effet, la découverte et les expériences des frères Montgolfier provoquèrent un enthousiasme général, une émotion que nous ne saurions nous imaginer, même en présence du délire des foules devant les prouesses héroïques de nos aviateurs.

Blanchard, plein de fougue, se précipita de ce côté. Son ascension du 2 mars 1784 accomplie au Champ-de-Mars, est restée célèbre.



Avec un ballon dont la nacelle était munie d'ailes et de rames, il s'éleva à près de quatre mille mètres, assurant même avoir voyagé contre le vent; mais ce n'était qu'une vantardise, qui faillit compromettre sa réputation, tant elle le fit ridiculiser. Dès lors, il multiplia ses ascensions.

Il eut l'honneur et le gloire d'être le premier à traverser la Manche, en compa-